

amateur d'art

salon

ArtParis, bouillon de cultures

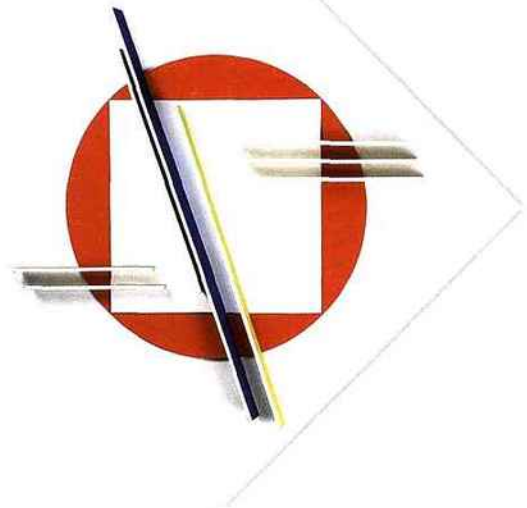
Plus contemporaine, plus internationale et plus axée sur la photo, la X^e édition d'ArtParis s'ouvre sur le monde avec une exposition dédiée à l'art émergent des pays arabes.

ArtParis, dix ans déjà, et un bouillonnement de nouveautés. Pour cette troisième année au Grand Palais, une grande exposition centrale de deux cents mètres carrés donne le coup d'envoi avec « Traversées », pavillon consacré à l'art émergent des pays arabes, écho à la foire « artparis-abudhabi » lancée avec succès en novembre dernier (lire notre rubrique *Tendance*). Cette année est placée sous le signe de l'ouverture : plus de galeries avec cent seize exposants dont vingt-deux nouveaux venus, une participation étrangère accrue qui atteint le chiffre record de 40 % avec notamment l'Ayyam Gallery de Syrie, El Marsa de Tunisie ou Silk Road Gallery d'Iran. Cette ouverture internationale est dosée avec mesure, afin de toujours « permettre aux galeries françaises d'avoir une visibilité » explique Henri Jobbé-Duval, co-organisateur d'ArtParis avec Caroline Clough-Lacoste et Henri Faraut. Cette recherche du juste équilibre, spécificité d'ArtParis, se retrouve dans la balance entre moderne et contemporain avec un tiers de galeries classiques, un tiers de contemporaines « installées » et un tiers de galeries émergentes plus jeunes. « ArtParis

offre une proposition assez large, du contemporain français à l'émergent, et reste avant tout une foire classique », résume Henri Jobbé-Duval. Avec un vaste choix qui va de 200 € à 1 000 000 €, elle reste globalement accessible et attire un nouveau public qui fait ses premiers pas dans l'art et agit par coups de cœur. La demande ayant été pressante l'an dernier, la présence de la photographie a été renforcée avec quinze galeries dont Acte 2, la galerie Camera Obscura, la galerie Philippe Chaume... L'échiquier des stands étant bousculé par l'espace central d'exposition, les galeries de photographies sont désormais logées sous la mezzanine, à l'ouest du Grand Palais, face au parcours de sculptures pièces uniques, situées à l'est. Enfin, la Figuration Narrative sera l'une des constantes du salon, en contrepoint de l'exposition qui ouvre le 16 avril au Grand Palais. En attendant la deuxième édition d'ArtParis à Abu Dhabi, un autre projet se dessine à Shenzhen en Chine pour mai 2009, toujours sous le sceau du nom emblématique d'ArtParis. Mieux qu'un label, l'esprit ArtParis.

VALÉRIE DE MAULMIN

ArtParis 2008 - Grand Palais -
Avenue Winston-Churchill,
75008 Paris (01 56 26 52 16 -
www.artparis.fr) ;
du 3 au 7 avril.



Jean Gorin, *Composition spatio-temporelle multivisuelle n°63, 1971*, vinyle sur bois, 121,7 x 121,7 x 10,6 cm (galerie Lahumière, Paris).



Erró, *Sans titre, 2006*, peinture glycérophtalique sur toile, 38 x 50 cm (©Adam Rzepka. ©Photo galerie Louis Carré & Cie, Paris).



1

1. **Huang Yan, *Bamboo***, huile sur toile, 200 x 200 cm (galerie Albert Benamou, Paris). Troublante, cette œuvre intrigue d'emblée, oscillant entre le réalisme d'une photographie et la touche poétique d'une peinture. Né en 1966 et vivant à Pékin, Huang Yan oriente ses recherches autour du « *Body Scape* », combinaison entre les paysages traditionnels chinois des Song et le *Body Art* occidental, laissant s'exprimer une conception de l'univers issue du bouddhisme Chan (également appelée « *la Voie du Bambou* »). Élaboré à partir d'un tirage Cibachrome de 2004, ce saisissant portrait s'impose avec une présence calme

et puissante, synthèse harmonieuse de l'art et de la nature sous les lignes d'un tatouage onirique.

2. **Jacques Monory, *Voiture de rêve n° 6***, 2007, huile sur toile, 150 x 270 cm (galerie Sonia Zannettacci, Genève). Jacques Monory est indiscutablement l'un des artistes incontournables de la Nouvelle Figuration, thème de prédilection d'ArtParis cette année. Dans une ambiance de film noir des années 50, l'on voit une « *belle américaine* » décapotable portant sur sa carrosserie « *Z dream* » (signature de cette « *voiture de rêve* », roulant dans un quartier résidentiel. Un homme est au volant, à la carrure de garde du corps, l'autre confortablement enfoncé à l'arrière, cigarette aux lèvres. Cette belle image en lumière noire, à l'ambiance nocturne et mystérieuse, laisse une question en suspens : vers quel rêve roulent-ils ?

3. **Éric Michel, *Bibliotheca Fluo***, 2007, installation multimédia, La Sapienza, Rome, 175 x 100 x 35 cm, détail (galerie Vanessa Suchar, Londres). Cette œuvre irradiante d'Éric Michel expose d'emblée la « *quête de l'immatérialité* »



2

qui guide cet artiste né en 1962 à Aix-en-Provence, contrée de lumière. Présenté par Vanessa Suchar, « *galeriste sans galerie* », Éric Michel se situe dans le sillage d'artistes tels Dan Flavin, Yves Klein ou James

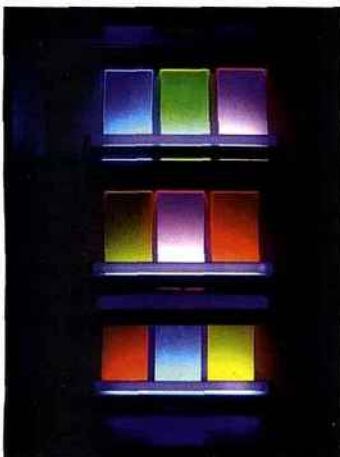
Quatre artistes russes, dont une jeune femme, forment ce quatuor remarqué à la Biennale de Venise pour la vidéo *The Last Riot*, énigmatique mise en scène d'un jeu de rôles virtuel. Sur fond de désert du



Turrell. Il recherche la lumière comme « *médium* » et « *finalité* », captant les pigments saturés à l'état pur et utilisant les luminaires fluorescents qui transcendent et dématérialisent totalement la lumière dans une ambiance artificielle.

4. **AES + F Group, *Action Half Episode 1/6***, 2003, jet d'encre sur toile, 150 x 225 cm (galerie Charlotte Moser, Genève).

Sinaï, *Action Half Episode* 4 est une chorégraphie immobile de jeunes enfants munis d'armes lourdes et mi-vêtus de blanc, à la fois légère et pesante. Les modèles sont tous des mannequins russes dont les images ont été assemblées par ordinateur, conférant à l'ensemble une atmosphère irréelle et glacée, dont le message explicité par AES + F Group est d'être un « *Hymne à la paix* ». V. DE M.



3